



*Offert par*

**Torah-Box.com**

**27**

**Mettre une barrière  
autour de ses paroles**

**48**

## 27 | METTRE UNE BARRIÈRE AUTOUR DE SES PAROLES

---

### MIDDA 27 | METTRE UNE BARRIÈRE AUTOUR DE SES PAROLES

Le Maharal de Prague nous explique que l'objectif de mettre une barrière à ses paroles est d'être le plus clair possible lorsque l'on s'exprime. Car des paroles confuses entraînent la confusion dans l'esprit. Cette confusion de l'esprit peut aboutir à formuler de mauvais raisonnements et à commettre ainsi des erreurs dans son *limoud*.

La notion de barrière *-sayag-* permet également de se préserver et, par voie de conséquence, de se sanctifier (Midrach Chemuel).

Le traité Berahot enseigne (4a) : " apprends à ta langue à dire " Je ne sais pas ", de crainte que tu fasses croire que tu mens, et que tu trompes par une apparence [de mensonge] ". En effet, il existe des personnes qui n'imaginent pas pouvoir dire " je ne sais pas ". C'est plus fort qu'elles, elles doivent avoir un avis sur tout, quitte à arranger un peu la réalité...Et lorsqu'elles sont confondues, elles récoltent une étiquette bien peu flatteuse : celle de menteur.

Il est fondamental d'apprendre à choisir le bon moment pour parler.

“ Le Rav Meir Simha de Dvinsk entra un jour pour prier Maariv dans un Beth Haknesset. Un cours de Torah venait de commencer et le Rav Meir y prit part. Au milieu du cours, un Talmid Haham pénétra dans la synagogue et se permit d'intervenir en posant une question extrêmement pertinente au Rav qui donnait le cours. Tant est si bien que ce dernier, ne sachant que répondre, eut fort honte devant l'assemblée et ne put poursuivre son cours. A ce moment précis le Rav Meir se leva et apostropha le Talmid 'Ha'ham : " comment quelqu'un qui ne sait pas distinguer sa droite de sa gauche peut-il soulever des difficultés sur un chiour ? ". Cette remise au point faite, le cours se poursuivit sans ambages. A la fin du cours, le talmid H'ah'am demanda au Rav Meir pourquoi ce dernier l'avait fait passer pour un ignorant devant toute l'assemblée. Rav Meir lui répondit qu'il n'avait fait que répéter les paroles de la Guemara Moed Katan 5a : Rabbi Yanai avait un élève qui lui posait des questions judicieuses chaque jour au Beth Hamidrach. Toutefois, lorsque Rabbi Yanai donnait cours devant un large public, notre élève s'abstenait de poser ses questions de crainte que le Rav ne sache pas répondre. C'est pourquoi Rav Yanai disait à son sujet qu'il était digne de jouir de l'aide divine. En effet il savait quand intervenir et quand se taire en fonction de la situation. Il savait en ce sens distinguer sa droite de sa gauche. A méditer... 🙏🙏

Le Sefer H'assidim nous enseigne, dans le même ordre d'idée : " si tu entends un enseignant se tromper face à ses élèves, ne le reprends pas devant eux si tu sais qu'il risque de mal le prendre, mais fais le savoir à un de ses proches qui lui transmettra le message. Tu éviteras ainsi de verser " son sang " en public (de lui faire honte) ".

## 27 | METTRE UNE BARRIÈRE AUTOUR DE SES PAROLES

---

Voici un autre exemple de l'incroyable retenue dont faisaient preuve nos Maîtres dans la *Guemara*.

“ La *Massehet Taanit* (21a) nous rapporte un fragment de vie de deux géants en Torah :

*Rabbi Yochanan et Ilfa étudiaient dans la plus grande pauvreté possible. Tant et si bien qu'un jour, ils décidèrent de quitter la Yeshiva pour subvenir à leurs besoins matériels. En chemin, pour trouver du travail, ils s'arrêtèrent près d'une ruine et déjeunèrent. C'est là que Rabbi Yochanan entendit deux anges qui discutaient de savoir s'ils devaient faire tomber ou non le mur sur ces deux " déserteurs " de la Yeshiva. Un des anges dit à son confrère que ce n'était pas le bon moment car l'un des deux Talmid H'ah'am était destiné à être élu Roch Yeshiva. En entendant ces paroles, Rabbi Yochanan demanda à Ilfa s'il avait entendu quelque chose ... La réponse de Ilfa fut simplement : non.*

*Cette réponse est sidérante. N'importe quel homme au monde aurait répondu quelque chose du genre : " non quoi ? ", ou : " non, qu'as-tu entendu ? " ou encore : " non rien et toi ? " Ilfa répondit simplement non, car il n'y avait rien d'autre à ajouter à la question posée par son H'aver. Et la discussion s'est arrêtée là. A méditer... ”*

### **Obstacles à l'acquisition de cette midda**

La faculté de parole caractérise l'homme par rapport à l'animal. Plus encore, le *klal Israel* est appelé Kol Yaakov. Ce don d'exprimer ce qui est en nous est une arme à double tranchant. Et on sous-estime parfois la portée de ce qui sort de notre bouche. A vouloir trop exister, certains parlent sans savoir des sujets les plus divers. Ils ont une opinion sur

tout et, lorsqu'un sujet les dépasse, ils se gardent bien de le montrer. Cette fâcheuse habitude, fortement développée dans nos sociétés du paraître, pourrait sembler anecdotique si elle n'était pas potentiellement dévastatrice. En effet, la propension qu'ont certains à toujours vouloir monopoliser la parole aboutit parfois à transgresser les Lois du langage -*chemirat halachon*- et par la même à vexer l'autre en l'empêchant d'être ou en le critiquant ouvertement.

Les Sages ont enseigné (Bava Metsia 59a) : " Il vaut mieux pour l'homme qu'on le fasse tomber dans une fournaise ardente plutôt que de faire honte à son prochain en public. "

Rabbi Yéhouda He'Hassid a écrit dans le Séfer 'Hassidim (54): " Quel est le meurtre qui ne se voit pas et dont le châtime est très grand, alors que la faute paraît légère mais est en réalité très grave en-haut ? C'est l'humiliation. Celui qui humilie son prochain en public ou lui cause de la peine alors qu'il est sensible et se vexe facilement, il vaut mieux encourir la mort que de lui faire honte ".

On peut tirer de ces enseignements que grande est la récompense de celui qui sait se retenir de trop en dire. Faisons nôtre l'adage populaire " la parole est d'argent, mais le silence est d'or ".

## 27 | METTRE UNE BARRIÈRE AUTOUR DE SES PAROLES

---



### Exercices pratiques

- Habituez-vous à répéter deux ou trois fois un *dvar Torah* avant de le dire en public, afin de l'avoir clairement en tête et de l'énoncer le plus distinctement possible.
- Essayez de vous retenir de parler en société pendant un long moment.
- Reformulez mentalement ce que vous voulez dire avant de le dire.